

## Rencontre avec

### Fernand Cuche: pour une agriculture respectueuse de la terre!

Paysan de montagne, co-propriétaire avec deux amis d'un domaine agricole aux Prés-sur-Lignièrès, à 1'000 mètres d'altitude, Fernand Cuche est un humaniste respectueux de la terre. Il s'est fait connaître dans notre pays par son combat politique pour une agriculture à visage humain.



Fernand Cuche

Secrétaire général d'Uniterre<sup>1</sup> de 1984 à 2001, député vert au Grand Conseil neuchâtelois de 1989 à 1999, puis au Conseil national de 1999 à 2005, il est élu au Conseil d'Etat (CE) pour la période 2005-2009. Responsable du Ministère de la Gestion du territoire, il sera président du CE pour l'année 2007-2008. Non réélu en 2009, il mettra fin à sa carrière politique, mais pas son combat pour une agriculture de proximité, pour une rémunération décente des paysans, pour le respect de la biodiversité et de la terre. Désireux de m'entretenir avec lui pour mieux vous présenter son combat, je lui ai demandé un rendez-vous, et nous nous sommes rencontrés à Neuchâtel en décembre 2017.

Il a bien voulu répondre à mes questions. Ceux qui voudront en savoir plus pourront lire deux ouvrages écrits par ou consacrés à Fernand Cuche.

**Jean-Pierre Guignard: Merci de m'avoir accordé cet entretien. Les lecteurs du *Courrier de l'AVIVO* apprécieront votre disponibilité. En guise d'introduction, pouvez-vous me dire comment a commencé votre engagement pour une agriculture respectueuse de la terre?**

**Fernand Cuche:** Mes parents étaient agriculteurs au Pâquier dans le Val-de-Ruz. Mon père ayant dû vendre son domaine,

je suis devenu assistant social, en passant par l'Ecole Pahud à Lausanne. En 1975, j'avais 29 ans, j'ai senti le besoin de retourner travailler la terre. J'ai alors acquis avec deux amis un chalet et un petit domaine de 9 hectares aux Prés-sur-Lignièrès.

Je m'y suis installé avec ma femme et mes deux enfants, Etienne et Aline, qui s'y plaisaient bien. Nous avons renoncé à la production laitière et avons cultivé ce qui pousse en montagne: de l'herbe, du seigle, des pommes de terre, de l'épeautre, un ancêtre du blé dont la culture remonte à l'Egypte antique.

D'un rendement beaucoup plus modeste que le blé, la culture de l'épeautre était devenue rare. Elle refait surface grâce à la culture biologique.

On vivait bien sur ce modeste domaine. Pour arrondir les fins de mois, je faisais des petits boulots, je conduisais un bus scolaire, je faisais aussi du bois.

Ce travail sur la montagne m'a amené à me préoccuper de la condition des petits paysans. J'ai milité dans un syndicat agricole, l'Union des Producteurs Suisses (UPS), et en suis devenu le Secrétaire général à partir de 1984. J'ai conservé ce poste pendant 22 ans.

Pour éviter la confusion avec un autre syndicat agricole plus conservateur, l'Union Suisse des Paysans, nous avons changé de nom et sommes devenus Uniterre.

**JPG:** A côté de votre engagement pour Uniterre en Suisse, on vous a vu collaborer aux activités d'organisations paysannes internationales?

**FC:** La défense du monde paysan ne peut pas et ne doit pas se limiter à la Suisse. Les paysans du Sud et les paysans du Nord font face aux mêmes difficultés de survie. Ils sont tous à des degrés divers prisonniers de la politique des multinationales de l'agro-alimentaire. C'est donc ensemble qu'il faut les combattre. C'est sur ce constat que s'est terminée la première rencontre paysanne de Managua (Nicaragua) en avril 1992. Cette prise de conscience a abouti en 1993 à la grande «Conférence internationale de Via Campesina» à Mons en Belgique. Organisation internationale indépendante, Via Campesina réunit des organisations paysannes nationales et régionales qui représentent plus de 200 millions de paysans dans le monde.

Uniterre est l'une de ces organisations. Via Campesina, dont le combat est aussi le nôtre, vise à défendre la souveraineté alimentaire. Elle s'oppose à l'organisation mondiale du commerce. Elle lutte pour le respect de la biodiversité et contre les OGM<sup>2</sup>. Elle prend la défense des travailleurs agricoles dont beaucoup sont des migrants honteusement exploités.



*Le lait équitable*

**JPG:** En Suisse, alors que le peuple s'était massivement prononcé, le 24 septembre, en faveur d'une agriculture de proximité, notre ministre fédéral de l'économie Schneider-Ammann s'oppose sans vergogne à ce renouveau dans la politique agricole. Que pensez-vous de cette attitude totalement anti-démocratique?

**FC:** L'initiative plébiscitée le 24 septembre<sup>3</sup> par près de 80% des votants laissait entrevoir une transition progressive vers de nouveaux traités commerciaux respectant mieux le travail de la terre, et instaurant des prix équitables pour les produits agricoles.

M. Schneider-Ammann n'en veut pas, au mépris de la volonté populaire. Il n'y a hélas plus rien à attendre de lui. Sa vision étriquée retarde les mesures indispensables à la survie de la terre et des paysans. Il freine l'éclosion de la diversité biologique. Son pouvoir est désormais nuisible. Oublions-le, et gardons l'espoir. Cette année, le peuple se prononcera



**LES JARDINS  
DU GRAINIER**

"Découvrez"  
la  
"Biodiversité"



**Les Jardins du Grainier**  
Route des Mines de Sel 13  
1880 Bex (VD)  
076 563 96 03  
[info@legrainier.com](mailto:info@legrainier.com)  
[www.legrainier.com](http://www.legrainier.com)

**3'500 variétés de graines et semences, des plantons et légumes, des conseils, des outils et plein de plaisirs à découvrir !**

Exploitation Bio certifiée No 12809 



sur deux nouvelles initiatives importantes. Celle des Verts pour un commerce équitable et une alimentation de qualité, et celle d'Uniterre pour la souveraineté alimentaire. Comme pour la transition progressive vers des énergies renouvelables, acceptée par le peuple, le chemin pour arriver à une agriculture renouvelable et durable sera long. Mais nous réussissons. Le peuple suisse n'a-t-il pas, jusqu'ici, réussi à s'opposer aux OGM? Ne voit-on pas de plus en plus de gens s'opposer à l'usage sans limites des pesticides, et essayer de se libérer de l'obsession de la productivité? Une obsession qui débouche sur des délocalisations, sur des suppressions d'emplois de proximité, sur le développement illimité des transports de marchandises aux quatre coins du globe!

**JPG: Bien sûr que l'on assiste ici et là à des tentatives d'opposition aux lois destructrices du marché, pour essayer de promouvoir une autre agriculture. Il y a ceux qui comme Eric Cheseaux à Juriens<sup>4</sup> essaient de développer des céréales atypiques à haute valeur nutritive, du fromage de chèvre ou de l'huile de caméline. Ou encore ceux qui, comme les acteurs du groupe Fenaco-Landi<sup>5</sup>, constituent une plaque tournante essentielle dans la chaîne agro-alimentaire, dans le respect mutuel entre producteurs et consommateurs. Mais ces initiatives locales ne sont-elles pas trop tardives? La terre épuisée et les paysans exploités pourront-ils survivre longtemps encore?**

**FC:** Vous avez raison, le temps presse. Mais je reste optimiste. Je vois des jeunes paysans qui s'organisent pour cultiver ensemble, qui partagent des machines agricoles extrêmement onéreuses, qui s'intéressent à diversifier leurs cultures. Et je vois des consommateurs qui recherchent la qualité et la diversité, même s'il faut payer un peu plus cher. Je vois les gens se révolter contre les élevages de porcs dans des conditions parfois sordides, contre les poules de batterie, contre l'usage massif des pesticides. Tout cela me laisse espérer qu'il est encore temps. Mais c'est vrai, le temps presse...

**JPG: Vous me rappelez Antonio Gramsci<sup>6</sup> qui, du fond de sa prison, écrivait à son frère Carlo qu'il «fallait avoir le pessimisme de l'intelligence et l'optimisme de la volonté». Puisse votre optimisme être justifié! Merci pour votre combat.**

Jean-Pierre Guignard

**Bibliographie:**

Fernand Cuche: un agriculteur engagé. Editions Demourès, 2002. Fernand Cuche et Patrice Mugny: Nous voulons une autre Suisse. Questions d'Alain Maillard. Editions de l'Aire, 2002.

**Glossaire:**

<sup>1</sup> Uniterre: Organisation syndicale paysanne fondée en 1951 sous le nom d'«Union des Producteurs Suisses (UPS)». Elle prend en 2001 le nom d'Uniterre.

<sup>2</sup> OGM: Un organisme génétiquement modifié (OGM) est un organisme vivant dont le patrimoine génétique a été modifié par l'intervention humaine.

<sup>3</sup> Initiative du 24 septembre 2017: Cette initiative populaire massivement acceptée vise à renforcer l'approvisionnement avec des denrées issues d'une production suisse durable et diversifiée.

<sup>4</sup> Cédric et Christine Cheneaux sont propriétaires de la Ferme Arc-en-Ciel à Juriens. Ils y font revivre des céréales anciennes et travaillent avec des meuniers et des boulangers partageant les mêmes idéaux.

<sup>5</sup> Le groupe fenaco-LANDI est une société coopérative regroupant des paysans et des consommateurs suisses. Cette société achète et commercialise des pommes de terre, des céréales panifiables, du tournesol, du colza, des fruits de table, de la viande, des œufs et des jus de fruits suisses. Elle soutient une agriculture respectueuse de la nature.

<sup>6</sup> Antonio Gramsci: philosophe marxiste, écrivain et théoricien politique italien. Membre fondateur du Parti Communiste Italien, il est emprisonné par le régime fasciste de Mussolini en 1927. Ses travaux seront menés principalement durant ses dix années d'emprisonnement. Atteint d'un mal de Pott (tuberculose osseuse) il mourra quelques jours après sa libération le 27 avril 1937.